



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGRO-ALIMENTAIRE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Liberté Égalité Fraternité



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
LOZÈRE

Le tri de la ration

Vous avez sans doute déjà entendu dire que vos animaux trient la ration que vous leur donnez... C'est un problème assez fréquent mais qui ne se visualise pas forcément rapidement ou qu'on néglige car il est complexe à corriger. L'ennui, c'est qu'il engendre pas mal de petits soucis qui vont avoir un certain coût.



COMMENT SAVOIR SI ON A DU TRI ?



Les bouses variables :

Vos animaux n'ont pas tous des bouses similaires entre eux ou à différents moments de la journée. Certaines sont bien consistantes, d'autres très molles, voire liquides. C'est caractéristique d'un phénomène de tri de votre ration.



Des animaux qui forcent sur le cornadis :

En forçant sur le cornadis, le poids qui se répartit sur les aplombs est fortement modifié. Ce qui sollicite beaucoup plus les pattes et crée de la fatigue. Si vous avez du mal à y croire, imaginez une mêlée au rugby... La force à appliquer sur vos pieds et vos jambes est énorme. Si vous le faites tous les jours, vous allez vous blesser...



Des animaux qui mangent sans relever la tête :

En principe, les ruminants vont faire plusieurs bouchées de ration puis relèvent la tête pour avaler. Plus la ration est fibreuse, plus les vaches relèvent la tête. À l'inverse, avec du concentré, elles la lèvent peu... Observez vos animaux : elles doivent relever la tête lorsqu'elles mangent ! Si, après distribution, vos vaches fouillent la ration, remuent la tête baissée et cherchent ce qu'elles préfèrent sans lever la tête, c'est qu'elles trient !



Le « nid de poule » dans l'auge :

Si vos vaches ont trié la ration en la fouillant, il reste des trous dans le mélange : on appelle cela un « nid de poule ». En voyant cela, on peut rapidement faire le lien avec un phénomène de tri.



LA RATION EN ELLE-MÊME PERMET DE TRIER OU PAS :

Plus la ration contient des particules de tailles différentes, plus le risque de tri est élevé. Bien sûr, en système ensilage, c'est plus facile qu'en système foin ou enrubannage.



> En ensilage, c'est simple, mais encore faut-il le faire partout ! Retenez cette règle :

Aucune particule ne doit faire plus de 40 mm à la sortie de l'ensileuse !

L'ensileuse doit hacher, c'est même pour cela qu'on la paye. Si, dès la sortie, le travail n'est pas fait, cela vous pénalisera tout l'hiver. La gestion du tri commence donc dès la récolte.



> En foin ou en enrubannage :

C'est plus complexe : certaines machines coupent (presses, autochargeuses...), ce qui constitue déjà un premier travail à la récolte. Mais on n'obtiendra pas des brins de 40 mm. Il faudra donc travailler sur la distribution...



LA DISTRIBUTION

> En ration complète (avec mélangeuse) :

Si vous disposez d'une mélangeuse, veillez à couper autant que possible les fourrages pour limiter le tri.

Visez des particules de moins de 40 mm, idéalement avec 15 % maximum de particules longues.

Pour limiter le tri, on peut aussi jouer sur la matière sèche (MS) de la ration : au-delà de 45 à 50 % de MS, les particules fines se collent mal aux fibres et sont plus faciles à trier. C'est pourquoi on ajoute parfois de l'eau...

> Sans mélangeuse :

Jouez sur le rythme de distribution : proposez de petits repas de fibres efficaces avant le gros repas. Ces fibres agissent comme un tampon dans le rumen et limitent les variations d'apport d'éléments solubles.

Vous pouvez aussi fractionner les apports de fourrages (notamment en système foin) pour éviter que les animaux ne se gavent d'un seul coup de grandes quantités de particules fines. Répartir les apports tout au long de la journée réduit le risque de tri.

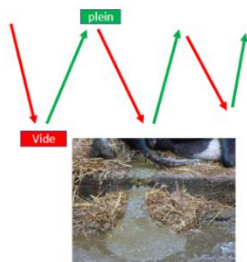




POURQUOI ÉVITER LE TRI ?



Eviter les rumens en accordéon
SUIVI
de comportement boulimique



Quoi qu'il en soit, il faut limiter au maximum le tri dans tous les systèmes !

Sinon on observe de fortes variations d'ingestion et des alternances de rumens vides à un moment, puis chargés à un autre.

Sans réguler ce problème d'ingestion, les animaux adoptent des comportements alimentaires boulimiques, et le rumen oscille entre pleins et vides au cours de la journée... Dans ces conditions, il est impossible de valoriser correctement la ration.



EN GÉNÉRAL, C'EST LA RANÇON DES BONS FOURRAGES !



Lorsque les fourrages sont de qualité moyenne, les vaches se jettent moins dessus : ils sont moins appétents, elles mangent par besoin et non par envie.

Mais avec des fourrages de très bonne qualité, les vaches sont capables de les manger par pure gourmandise !

C'est très fréquent en système de séchage en grange. Dans ce cas, un hachage fin est une valeur sûre, mais on s'équipe rarement de ce matériel en système foin...

Fractionner les repas peut alors être une solution plus économique, mais plus contraignante : elle demande d'être souvent au bâtiment.



L'idée à retenir : faire consommer le très appétent en même temps que le moins appétent, et fournir une ration régulière à chaque moment de la journée. Plus c'est régulier, mieux c'est !

Les vaches se fient beaucoup à l'odeur pour évaluer l'appétence. En système foin (surtout en séchage), vous pouvez par exemple sortir votre foin de la cellule la veille : il « perdra » un peu de son odeur et sera consommé plus régulièrement. Vous pouvez aussi incorporer une fibre plus dure par-dessus le foin à sécher (comme de la paille) : elle prendra l'odeur du bon foin, sera plus facile à consommer et moins sujette au tri en hiver.

Produire du lait avec de bons fourrages, c'est d'abord un équilibre de ration, mais c'est aussi une bonne gestion de la distribution et de l'ingestion.

Ne le négligez pas, c'est peut-être le lait qu'il vous manque entre le calcul de la ration et la production réelle...

Rédaction :

Florian MOULIN – Conseiller d'élevage
Chambre d'agriculture de Lozère – Pôle de Marvejols
florian.moulin@lozere.chambagri.fr – 04 66 32 09 84
Avril 2026 ©MOULIN Florian

